

DES CONSULTATIONS SERONT ÉLARGIES À L'ENSEMBLE DES SYNDICATS

Une nouvelle feuille de route pour sauver Air Algérie

Un plan d'urgence pour désamorcer la grave crise syndicale que traverse la compagnie Air Algérie a été mis en place par la direction générale de la compagnie. Une réunion regroupant l'ensemble des partenaires sociaux en présence des cadres dirigeants se tiendra très prochainement, a-t-on appris.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - La dernière grève observée par les travailleurs de la maintenance et ayant paralysé, durant des heures, le trafic aéroportuaire a mis la direction générale d'Air Algérie devant le fait accompli. Et pour éviter qu'une énième grève n'ébranle de nouveau la compagnie, le directeur général par intérim d'Air Algérie, Bakhouch Alleche, a décidé de mettre en place un «plan d'urgence».

Ce dernier a pour première action l'entame d'une large consultation avec les différents partenaires sociaux, en l'occurrence l'UGTA et les syndicats autonomes. Une fois les discussions unilatérales terminées, la direction générale de la compagnie organisera une réunion entre l'ensemble des intervenants d'Air Algérie. L'objectif recherché est d'arriver à la mise en «place d'un pacte d'entente», appelé «plan de sauvegarde de la compagnie».

Cela dit, si les contours de ce «pacte» ne sont pas pour le moment définis, il n'en demeure que le nouveau patron par inté-

rim, avec ses proches collaborateurs, a fixé déjà une feuille de route portant «redressement de la compagnie».

Pour rappel, les dernières grèves du personnel de la maintenance comme celle des pilotes ont fortement ébranlé la compagnie. Le débrayage du personnel de la maintenance avait cloué tous les avions au sol. Le mouvement de grève n'a été suspendu qu'après une rencontre avec la direction générale de l'entreprise qui leur a promis de prendre en charge leurs revendications.

Le président du Syndicat national des techniciens de la maintenance des avions (SNTMA), M. Boudoumi, avait expliqué à l'APS que les revendications socioprofessionnelles présentées lors de ces négociations portaient sur la hiérarchisation des postes du personnel de la maintenance telle que définie par la nouvelle convention collective.

Selon lui, la convention collective en vigueur porte préjudice à cette catégorie professionnelle dans la mesure où le personnel de la maintenance est classé en



Air Algérie accuse une désorganisation qui impacte négativement sur la compagnie nationale.

troisième position après celle des stewards et hôtesses de l'air, sachant que la première position revient aux pilotes.

Dans ce sens, ils revendiquent à ce que la catégorie du personnel de la maintenance soit positionnée entre celle des pilotes et celle des stewards et hôtesses de l'air.

Selon M. Boudoumi, le directeur général par intérim d'Air Algérie, Bakhouch Alleche, a proposé, lors de ces négociations, un délai d'une année avant de prendre une décision à propos de ces doléances, et ce,

étant donné la situation financière difficile de la compagnie. La proposition de M. Alleche sera portée à la connaissance des travailleurs de la maintenance, avance M. Boudoumi, et à partir de là, il sera décidé si la grève doit se poursuivre ou être levée.

Pour rappel, le ministre des Transports, M. Boudjema Talai avait déclaré qu'Air Algérie accuse une désorganisation qui impacte négativement la compagnie nationale. Selon lui, le redressement de cette situation nécessite une gestion transparente de la compagnie nationale

aérienne Air Algérie. Le ministre a signalé que la situation de la compagnie était défavorable: «C'est une entreprise, une société par actions, ce qui veut dire un bilan et en regardant le bilan d'Air Algérie, moi je vous dis que la compagnie se porte mal.»

Cette entreprise, a-t-il fait savoir, «est à la limite de perdre de l'argent et elle en perdra si l'on ne fait pas toute une gymnastique avec le commissaire aux comptes pour faire des transferts de comptes et un système d'évaluation».

A. B.

APPRENTISSAGE DANS LA PRISE DE PAROLE CHEZ LES ÉLÈVES

Lancement d'un programme de formation au profit des enseignants

Le ministère de l'Education nationale estime que les élèves ont un problème dans la prise de parole. Pour y remédier, Nouria Benghabrit a annoncé le lancement d'un programme de formation à partir du mois de juillet prochain au profit des enseignants pour apprendre aux élèves à communiquer.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Les enseignants vont devoir adopter de nouvelles méthodes d'enseignement et ils doivent s'initier avant la prochaine rentrée scolaire, date-butoir annoncée par le ministère de l'Education nationale pour l'entrée en vigueur de ces nouvelles méthodes. D'ici là, Benghabrit, qui s'est exprimée hier sur les ondes de la radio nationale Chaîne I a annoncé que son département compte lancer un programme de formation au profit des enseignants à partir du mois de juillet prochain. Ce programme, a souligné l'intervenante, sera axé sur l'éducation physique et l'enseigne-

ment dans l'apprentissage dans la prise de parole. «La prise de parole chez les élèves est une compétence absente et nous avons décidé de l'introduire dans le cadre de l'amélioration du système d'évaluation pour apprendre aux élèves à communiquer à travers notamment l'introduction de nouvelles activités comme le théâtre», a

expliqué l'invité de la radio.

Par ailleurs, la ministre de l'Education, qui a également assisté dans la matinée à l'ouverture de la réunion du Réseau arabe des réserves de biosphère, organisée par le bureau de l'Unesco, a indiqué que ce volet doit aussi avoir sa place dans les programmes scolaires. La biodiversité est un

thème qui devra largement figurer dans les nouveaux manuels scolaires qui sont en cours de préparation et qui concernent les élèves de 3^e et 4^e année primaires et ceux de 2^e et 3^e année moyennes.

«S'inscrivant dans les différents objectifs assignés aux réserves de biosphère et des parties prenantes, qui y sont associées, notre

commission s'attelle à mettre en place un nouveau réseau d'écoles associées de l'Unesco et il est question de les mettre en synergie et les associer à la réflexion et à la prise en charge des préoccupations des réserves de biosphère», a déclaré la ministre de l'Education en marge de ce séminaire.

S. A.

PROMOTION DU TOURISME

Kounouz-El-Djazair est née

Kounouz-El-Djazair (Trésors d'Algérie), une association nationale pour la promotion du tourisme au niveau national, vient de voir le jour.

L'association qui a été instituée par des spécialistes en la matière et des agences de voyages et de tourisme, et qui est agréée par le ministère de l'Intérieur, regroupe, pour le moment, plus d'une quinzaine de wilayas : Tipasa, Béjaïa, Jijel, Tamanrasset, Tindouf, Béchar, Saïda, Tlemcen, Oued-Souf et Naâma, indique-t-on. Elle a tenu sa première rencontre dans la perle des oasis Tiout (Aïn-Séfra) au courant du week-end dernier, à l'effet de poser les premiers jalons.

Ont assisté également à cette rencontre, les associations culturelles et touristiques locales, à l'exemple de Ténent (Sfissifa), les amis de l'Atlas

(A4) (Aïn-Séfra), Agharm-Akdim (Tiout), ainsi que les représentants du tourisme et de la culture de la wilaya de Naâma.

Pour M. Mohamed Henine, membre fondateur de l'association : «Nos projets pour le développement touristique en Algérie sont en cours de réalisation et les premiers jalons viennent d'être posés. Pour la promotion touristique et la concrétisation du projet, nous avons tracé un programme national pour la saison 2017-2018. Ce programme comporte l'adhésion des autres wilayas concernées par le tourisme ; l'installation des cinq bureaux régionaux ; création des circuits touristiques, marathon, randonnées, ski des dunes ; conventions avec les agences de tourisme, les hôtels et les auberges pour les prises en charge (transport, hébergement et restauration...)

Par exemple, chez nous, poursuit notre interlocuteur, nous pourrions promouvoir plusieurs volets touristiques, du fait que la région recèle des richesses touristiques : les oasis des monts des Ksour, les dunes dorées de Mekter, la plaine de la Dzira, l'architecture des ksour, les gravures rupestres, la station thermale de H. Ouarka, la zaouïa de cheikh Bouamama ou encore le site des dinosaures, la tombe d'Isabelle Eberhardt, les waâdates... pour ne citer que ces sites qui pourront être exploités et mis en valeur. Pour les autres régions du pays, chaque wilaya dispose de ses atouts, traditions, coutumes et fêtes particulières. Comme nous comptons promouvoir le tourisme au nord durant la période estivale, et le tourisme au Sud durant les périodes hivernales.»

B. Henine